

Présentation générale

Bachelor Travail social et politiques sociales (Programme à 120 ECTS)

- ◆ Une formation unique en Suisse
- ◆ Une formation scientifique universitaire
- ◆ Une formation ouverte sur la société

Les objectifs de ce Bachelor

Les études en "Travail social et politiques sociales" visent à fournir une formation de base tout à la fois généralisante et thématique par l'appréhension des connaissances, des théories et des outils méthodologiques essentiels à tout cursus universitaire et par la spécialisation de la formation autour des enjeux sociaux au niveau du travail social et des politiques sociales. Elles cherchent, d'une part, à donner aux étudiant-e-s la possibilité de comprendre les changements en profondeur qui affectent la conception de l'action sociale et de les doter de la capacité à (re-)conceptualiser les modalités de l'intervention sociale, et, d'autre part, à leur fournir une connaissance des mesures de politiques sociales existantes en Suisse et à l'étranger ainsi qu'à comprendre leur rôle dans la société et l'économie.

Le Bachelor *Travail social et politiques sociales* repose sur l'analyse des problèmes sociaux et l'examen des solutions possibles (conseil, éducation, planification, aide sociale, aspects organisationnels et administratifs, etc.). Il se profile par une formation méthodologique et méthodique approfondie reposant sur trois piliers classiques :

- 1) l'analyse des problèmes sociaux ayant pour objectif de former à la compréhension critique et au traitement des problèmes sociaux (p.e. pauvreté, exclusion, toxicomanie...);
- 2) l'étude des politiques sociales visant la connaissance des fondements, des modalités et des enjeux actuels des politiques sociales (p.e. politiques familiales, politiques de santé, des assurances sociales...);
- 3) la pratique des méthodes de recherche permettant d'acquérir la maîtrise des diverses méthodologies utilisées dans le cadre d'études scientifiques et en lien avec l'analyse des problèmes sociaux et / ou des politiques sociales.

Le Bachelor *Travail social et politiques sociales*, à l'issue des trois années de formation, offre deux types d'orientations possibles :

- 1) La poursuite d'une formation universitaire en Master. Au terme de ce Master, les étudiant-e-s seront en mesure de valoriser une formation offrant une double perspective (travail social et politiques sociales) et une double visée (scientificité et praticité). La polyvalence de ce Master offre ainsi une grande variété de débouchés dans de nombreux secteurs d'activité et de multiples administrations, institutions, organisations et associations.
- 2) Une sortie sur le marché du travail. Les études de Bachelor *Travail social et politiques sociales* débouchent sur des emplois dans des champs professionnels divers (médico-social, judiciaire, social, psycho-social, socio-éducatif, socio-économique, socio-culturel, etc.) ou dans de multiples secteurs (l'aide à la jeunesse et à la famille, l'exécution des peines, le secteur de la santé, les expériences d'animation sociale, l'insertion et la réinsertion socio-professionnelle, l'action en direction des toxicomanies, les projets de développement social local, etc.).

Les attendus des cours

Chaque année, un programme des cours (salles et horaires) est édité et mis en ligne.

Module Analyse du travail social

Cours pivot : Introduction à l'analyse du travail social

Ce cours propose de penser, comprendre et analyser le travail social sur la base de théories et recherches empiriques contemporaines en sciences sociales. Dans un premier temps, il s'agira de regarder l'objet « travail social » à partir de quatre angles d'approche différents et complémentaires : 1) en tant que projet et instrument de l'État social ; 2) en tant que profession ; 3) en tant que discipline et champ de savoirs ; 4) en tant que travail. Dans un deuxième temps, certaines thématiques seront approfondies via la présentation d'études de cas et d'approches théoriques ciblées. L'accent sera mis tout au long du semestre sur les grands paradoxes et enjeux de friction qui traversent le travail social dans les sociétés contemporaines, tels que : assistance versus activation ; protection versus contrôle ; travail social de « première ligne » versus gestion de projets sociaux ; professionnalisation et standardisation versus vocation et émotions ; centralité de la parole versus omniprésence de l'écrit ; défense du service public versus critique de la puissance étatique ; ou encore promotion des droits sociaux et de l'égalité versus (re-)production d'injustices et d'inégalités.

Cours : Aide, assistance et pratiques relationnelles

Ce cours a pour objet d'interroger des notions au cœur du travail social. En prenant pour cible les couples aide / contrôle et assistance / soutien, il s'attachera à éclairer le travail de la relation qui sous-tend l'intervention sociale. Embrassant une perspective visant à reconstituer leur mobilisation dans différents contextes socio-historiques, il s'emploiera également à montrer comment ils se réactualisent dans le travail social contemporain et comment se reconfigure l'enjeu de la relation travailleur social – usager.

Cours : Responsabilisation, autonomisation et empowerment

Au cours des dernières décennies, les logiques de responsabilisation, d'autonomisation et d'empowerment se sont développées, remplaçant jusque-là construit le travail social. Faisant suite au cours Aide, assistance et pratiques relationnelles, ce cours se penchera sur ces transformations et questionnera ces nouvelles pratiques afin de mettre en lumière les enjeux que cela soulève dans l'intervention sociale contemporaine.

Cours : Conférences thématiques

Chaque année, une série de conférences est organisée sur un thème d'actualité soulevant des enjeux contemporains. Des chercheur-e-s en sciences sociales confirmé-e-s viennent y présenter et discuter leurs réflexions et travaux récents. C'est l'occasion pour les étudiant-e-s de se confronter à des conceptualisations différentes d'un même objet.

Module Étude des politiques sociales

Cours pivot : Introduction à l'analyse des politiques sociales

Ce cours propose un survol des principaux outils conceptuels, théoriques et méthodologiques qui, en sociologie (et plus largement en sciences sociales), permettent d'analyser les politiques sociales. Dans un premier temps, seront traitées les principales théories qui cherchent à rendre compte de l'émergence et du développement des États sociaux. L'évolution et l'état actuel du système suisse seront étudiés plus en détails, en s'attardant sur l'importance de l'organisation politique. Une deuxième partie sera consacrée à la sociologie politique et aux différentes approches des politiques sociales : les dynamiques de construction des politiques sociales, la complexité des processus décisionnels, les enjeux de la mise en œuvre et l'évaluation. Enfin, en troisième lieu, les différentes étapes de l'analyse seront présentées sous la forme concrète d'études de cas.

Cours : Évolution et comparaison des États sociaux

Le cours poursuit une démarche d'analyse de l'État-providence double. Dans un premier temps, il propose une approche de reconstruction socio-historique de l'émergence et de la dynamique évolutive des formes de protection sociale menant successivement à la forme contemporaine de welfare state. Après avoir analysé les différentes étapes des « métamorphoses de la protection sociale » depuis le Moyen-âge, le cours propose une démarche de comparaison interculturelle, permettant de mieux cerner et réfléchir les formes de social learning menant à l'invention des formes de protection sociale dans les différents contextes socio-historiques concernés.

Cours : Le système suisse de sécurité sociale

Ce cours vise à mieux connaître le système suisse de sécurité sociale et son architecture interne, à approfondir la compréhension de la logique de son fonctionnement, ainsi qu'à saisir les défis présents et futurs de la sécurité sociale. En outre, quelques éléments de la politique familiale en Suisse seront présentés.

Une première partie sera consacrée à un survol de l'histoire du système suisse de sécurité sociale, des modes élémentaires de protection avant l'industrialisation, en passant par la naissance des assurances sociales jusqu'à l'État social moderne. Dans une deuxième partie, sera dessiné un tableau général du système actuel et de ses principales composantes. L'attention se focalisera sur la structure du système et ses facteurs explicatifs, sur les régimes de prestations et leur application ainsi que sur le financement. Enfin, la troisième partie abordera des questions d'actualité et les principaux enjeux dans la prise en charge des risques sociaux comme l'emploi et le chômage, la famille, la vieillesse ou encore le handicap.

Cours : Aspects juridiques de l'action sociale

La protection sociale en Suisse comprend les assurances sociales fédérales et des systèmes d'aide sociale cantonaux. Le cours fera un tour d'horizon des branches d'assurances sociales fédérales couvrant les risques maladie (LAMal), accidents (LAA), invalidité (LAI), vieillesse et prévoyance professionnelle (LAVS et LPP), chômage (LACI). Les questions liées à l'aide sociale, aux prestations complémentaires (LPC) et à la politique familiale (congé parentaux, allocations familiales) seront également abordées. Par ailleurs, le cours se concentrera sur la thématique spécifique du droit du travail et de la protection des travailleur-se-s. Le cours comprend une approche théorique et l'exposé de cas pratiques.

Module Méthodologie du travail académique	
<p>Cours pivot : Épistémologie générale</p> <p><i>Ce cours présente une introduction générale au questionnement scientifique. Il examine les fondements mêmes de la science et traite les grands thèmes épistémologiques comme le statut de la science, de la connaissance, de la vérité, de l'objectivité, etc. Il vise ainsi à préciser la démarche critique essentielle au raisonnement scientifique et à poser les premières étapes permettant de transformer une réflexion spontanée en une rigoureuse démarche scientifique.</i></p> <p><i>Ce cours, conçu de manière interactive, vise la socialisation, l'intériorisation et la pratique in situ des règles de scientificité.</i></p>	<p>Cours : Analyse conceptuelle</p> <p><i>Le cours vise à esquisser les grandes lignes de la perspective critique en dotant l'étudiant-e des outils logiques et linguistiques permettant d'organiser sa pensée autour de concepts clairs et univoques et des liens que ces concepts jouent entre eux... afin de construire une explication scientifique du monde (ou de ses objets) libérée de préjugés, de fausses liaisons ou encore d'intuitions ou croyances non fondées, ce qui suppose de bien repérer et déterminer l'ensemble des caractéristiques de l'objet étudié (ne pas en oublier mais aussi ne pas en rajouter). Pour ce faire, le cours aborde quatre grandes thématiques : la question du langage, la question de l'argumentation logique, la question de la méthode et la question de la pensée.</i></p>
<p>Cours : Lectures critiques des textes</p> <p><i>Ce cours vise à permettre aux étudiant-e-s de développer les compétences nécessaires à la bonne compréhension d'un texte scientifique. À partir de textes variés, les étudiant-e-s seront amenés à réaliser un processus de déconstruction des écrits, de manière à saisir, non seulement les enjeux soulevés par l'auteur-e, mais aussi l'ensemble des éléments visibles et invisibles qui ont permis sa construction. Ce cours implique un investissement important dans la lecture des textes définis.</i></p>	<p>Cours : Écriture scientifique et présentations orales</p> <p><i>Ce cours se propose d'accorder une attention particulière à la rédaction et la présentation d'un travail académique. Il s'agira de s'intéresser dans un premier temps à l'écriture scientifique au sens large : qu'est-ce qu'écrire et comment écrire un travail académique ? Comment se construit un texte scientifique ? Comment structurer une argumentation ? Quelles sont les conventions académiques à respecter ? Qu'est-ce que le plagiat et comment citer correctement les auteurs ? etc. Dans un second temps, le cours se focalisera sur les présentations orales en milieu académique afin de mettre en lumière les exigences de ce type d'exercice et les différents outils pouvant être utilisés par les étudiant-e-s.</i></p>

Module Méthodologie de la recherche

Cours pivot :

Élaboration pratique d'une recherche

Ce cours vise à expliciter le processus d'élaboration d'une recherche en sciences sociales. Il se focalisera sur les différentes étapes d'un projet de recherche. Partant d'une thématique générale, il s'agira de mettre en lumière comment s'élaborent progressivement une question de recherche, une problématique fondée sur des apports conceptuels pertinents, un modèle d'analyse et des choix méthodologiques cohérents. L'objectif du cours est de permettre aux étudiant-e-s de saisir comment le chercheur construit son objet, en passant d'un intérêt thématique à un projet de recherche spécifique.

Cours : Techniques d'enquête qualitative et quantitative

Le sociologue base ses analyses sur des données empiriques. Mais comment « produit-on » des données qualitatives et quantitatives en sciences sociales ? Quels sont les enjeux scientifiques, pratiques, épistémologiques, éthiques, voire politiques, des différentes techniques de récolte des données ? Quels sont les avantages et les inconvénients de ces techniques ? Comment passe-t-on d'une question de recherche et d'une problématique à l'élaboration et la mise en œuvre de techniques ? Ce cours répond à ces questions en présentant quelques outils à la disposition du sociologue : entretiens, observation, questionnaires.

Cours : Analyse de données qualitatives

Faisant suite au repérage et à la pratique des techniques utilisées pour produire des données qualitatives, ce cours se concentre sur l'analyse et l'interprétation d'un corpus déjà constitué de données textuelles. Après avoir passé en revue différents types de productions qualitatives, nous examinerons plus particulièrement les fondements et les enjeux de la théorie dite ancrée. Puis, en vue d'esquisser une analyse, nous présenterons quelques techniques clés : la codification et catégorisation de passages clé, la densification et clarification des catégories, le traitement transversal des unités d'analyse, l'élaboration de mémos analytiques. En même temps, nous saisirons les processus (la déconstruction des données, la réduction des données et la montée vers l'abstraction) et les raisonnements en jeu (induction, abduction, déduction). Enfin, nous préciserons les critères de qualité d'une analyse qualitative.

Cours : Analyse de données quantitatives

Quand on parle des « données » quantitatives on pourrait avoir l'impression que c'est quelque chose que la réalité nous offre et qu'il n'y a plus qu'à les commenter. Or, les données ne « s'offrent » pas à nous, elles sont construites. Mais dire que les données sont construites ne signifie pas qu'elles sont inventées, c'est simplement qu'il faut concevoir un dispositif d'enquête, qui repose sur un certain nombre de conventions et de protocoles, pour pouvoir l'étudier. Le principe de l'analyse de ces données en sciences sociales consiste à observer l'interaction entre différentes variables afin de déterminer si certaines d'entre elles n'expliqueraient pas une ou plusieurs autres variables. L'analyse des données suppose donc de faire deux choses : la première consiste à réaliser certaines expériences pour vérifier s'il existe une relation statistique entre différentes variables, c'est ce que l'on fait au moyen du tableau croisé et des tests de corrélation ; la seconde, une fois qu'une relation a bien été identifiée entre une ou plusieurs variables, suppose de lui donner une interprétation sociologique pertinente. Ce sont ces deux étapes que nous allons découvrir et nous approprier notamment à travers un corpus de données quantitatives déjà existant.

Module Problèmes sociaux et intervention sociale	
<p>Cours : Introduction à l'analyse des problèmes sociaux</p> <p><i>Qu'est-ce qu'un problème social ? Comment faire la différence entre épreuves personnelles et problèmes sociaux ? Qu'est-ce qui explique l'émergence sur la scène publique de problèmes sociaux particuliers ? Si certains problèmes sociaux semblent inévitablement traverser toutes les époques, comment se présentent ceux qui sont propres à la société contemporaine et comment les comprendre ? Ce cours propose tout d'abord des pistes théoriques d'analyse du social qui seront ensuite mobilisées pour approcher et comprendre certains problèmes sociaux contemporains.</i></p>	
<p>Cours : Transition et insertion</p> <p><i>De manière générale, on observe que les parcours de vie linéaires et ce que certains appellent « rites de passage » n'opèrent plus dans nos sociétés contemporaines. Le prolongement des études, les ruptures dans les trajectoires de vie ou encore les changements de voie professionnelle constituent des nouvelles réalités de nos sociétés. Après une problématisation générale des thématiques de transition et d'insertion, ce cours se penchera sur des exemples concrets de dispositifs, de programmes ou de mesures qui visent à faire transiter ou à insérer des publics spécifiques.</i></p>	
<p>Cours pivot : Analyse d'un problème social</p> <p><i>Ce cours fait suite au cours "Introduction à l'analyse d'un problème social". En partant des connaissances générales acquises par les étudiant-e-s durant leur formation et, plus spécifiquement, dans le cadre du cours précité, les étudiant-e-s seront amené-e-s à traiter et analyser un problème social spécifique.</i></p> <p><i>Construit sous la forme d'ateliers, ce cours permettra aux étudiant-e-s de participer activement à la compréhension du problème social prédéfini : "une jeunesse contemporaine qui bouscule". Ce cours-atelier a pour objectif d'analyser certains défis posés par la jeunesse contemporaine en identifiant les pratiques professionnelles et institutionnelles visant à accompagner la jeunesse et à régulariser les pratiques juvéniles.</i></p>	<p>Cours : Exclusion et vulnérabilité</p> <p><i>Ce cours visera à interroger l'omniprésence de l'exclusion et de la vulnérabilité comme modes d'expression de la question sociale dans les sociétés contemporaines. Pour ce faire, seront examinés : 1) les enjeux généraux que soulève la mobilisation de telles notions ; 2) les différentes explications que ces notions donnent de la réalité sociale problématique ; 3) les logiques explicatives de leur prégnance à des moments socio-historiques particuliers ; 4) les pistes esquissées au plan des politiques sociales comme à celui de l'intervention pour faire face aux problèmes sociaux ainsi désignés.</i></p>

Module Questions sociales et santé

Cours pivot : Introduction à l'analyse de la santé et des politiques de santé publique

Qu'est-ce que la santé ? La santé publique, est-ce la même chose ? Peut-on saisir sociologiquement la santé ? De quelle(s) manières(s) ? Comment s'organisent les politiques de santé ? Sur quelles logiques se constituent les priorités de santé publique ? Telles sont les grandes questions qui seront abordées dans le cadre de cet enseignement introductif.

Cours : Inégalités sociales de santé

Le concept de « démocratie sanitaire » s'applique à la promotion et au respect des droits en matière de santé de tous les usagers. Or, l'accès aux conditions de bonne santé est, dans les faits, inégalitaire. À partir d'un état des lieux des taux de morbidité et mortalité précoces, il s'agira de comprendre la diversité des ressources, des usages corporels et des rapports à la santé et d'appréhender l'imbrication des rapports de pouvoir (sexe, classe, ethnicité, âge) qui interfèrent dans la gestion d'un « capital salutaire ». Saisir les modalités et les combinaisons d'influence à l'origine des inégalités sociales de santé ne peut faire l'économie des conditions de vie et des facteurs professionnels ou environnementaux « toxiques » (habitat, insalubrité, alimentation, ...).

Cours : Santé mentale et société

*« Travailler avec » (et non pas sur) et « considérer la personne comme sujet » (et non pas objet) sont les mots d'ordre dans les politiques et champs d'intervention sociale contemporains. Cela se traduit dans le domaine du soin par l'impératif de partager la décision thérapeutique, de recueillir un consentement éclairé et de prendre en compte la subjectivité des personnes. Or, les spécificités des troubles psychiques font que la parole des malades ne bénéficie pas de la même légitimité que celle des professionnel-le-s du fait de ses capacités de discernement altérés et des doutes qui peuvent exister sur ses capacités de « raison ». La promotion d'une relation entre professionnel-le et usager-ère **symétrique** et de la **subjectivation** des malades pose donc différents conflits normatifs pour les professionnel-le-s du soin et/ou de l'accompagnement dans ce domaine particulier, conflits qui s'inscrivent dans le paradoxe existant toujours dans le domaine de la prise en charge de la « folie » tirillée entre une fonction d'assistance et une fonction de contrôle social. Ce cours traite dans cette perspective non pas des causes « sociales » des maladies mentales, mais des enjeux sociaux normatifs du traitement de ces maladies.*

Cours : Risques alimentaires et normes corporelles

Les normes alimentaires et les normes corporelles se sont instituées en quelques années comme de véritables objets de santé publique. Elles s'avèrent par ailleurs de plus en plus poreuses et indistinctes, non seulement dans les discours préventifs mais aussi de manière plus globale dans les politiques de santé : nos corps et notre alimentation se seraient donc « médicalisés » et « moralisés ». Nous verrons d'ailleurs combien les manières de définir et de prévenir les risques alimentaires (« malbouffe », normes nutritives, etc.) et les normes pondérales (IMC, surpoids, sous-poids, anorexie, boulimie, etc.) sont variables – inégalitaires ? – et questionnent plus largement les logiques du système de santé en Suisse.

Module : Application en méthodologie	
Pro-séminaire	<i>Le pro-séminaire est un outil de construction, de conceptualisation et de confrontation pour l'élaboration du travail de Bachelor. Les étudiant-e-s sont amené-e-s selon les thèmes et les activités du pro-séminaire à lire, présenter des textes ou encore exposer certains travaux. Le nombre de places dans un pro-séminaire peut être limité afin de préserver une répartition équilibrée des étudiant-e-s.</i>
Travail de Bachelor	<i>Le travail de Bachelor constitue l'aboutissement des études de Bachelor. Il s'élabore progressivement en parallèle avec le "pro-séminaire". Il permet ainsi d'allier une préoccupation scientifique définie par l'enseignant-e et explorée collectivement lors du pro-séminaire, à une préoccupation personnelle développée par l'étudiant-e. En tant qu'activité de formation, le travail de Bachelor permet aux étudiant-e-s d'élargir leurs compétences à un type de recherche impliquant notamment : 1/ la mise en concordance entre intérêts scientifiques de l'enseignant-e et intérêts personnels de l'étudiant-e ; 2/ la capacité d'élaborer une question de recherche, de repérer les enjeux théoriques et / ou de terrain et le maintien d'une distance critique suffisante ; 3/ la construction d'un cadre conceptuel et théorique nécessaire à la détermination et la saisie de l'objet de recherche ; 4/ l'identification, la délimitation et le recueil d'un corpus de données primaires ou secondaires ; 5/ l'analyse des données, la mise en forme et la rédaction d'un rapport de recherche.</i>

Module : Compétences transversales et complémentaires	
	<i>Conformément au règlement de Bachelor de la Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg, les étudiant-e-s choisissent des unités d'enseignement hors du programme principal à 120 ECTS afin d'élargir leurs perspectives futures.</i>



INFO +

www.unifr.ch/travsoc/fr

Université de Fribourg
Chaire francophone *Travail social et politiques sociales*
Route des Bonnesfontaines, 11
CH-1700 Fribourg

Tél: 00 41 (0) 26 300 77 80
E.mail: [tsps\[at\]unifr.ch](mailto:tsps[at]unifr.ch)